



# Un avant-goût du paradis.



Depuis 1943, les moines de l'abbaye de St-Benoît-du-Lac, dans l'Estrie, fabriquent de leurs mains des fromages dont la réputation n'est plus à faire.

Maintenant, ces fromages sont distribués partout au Québec; vous les trouverez au comptoir des produits réfrigérés. À vous d'en goûter les joies. <sup>MC</sup>Mont St-Benoît, <sup>MC</sup>Le Moine, <sup>MC</sup>Ermite ou Ricotta, les fromages St-Benoît, c'est comme un avant-goût du paradis.

## Les fromages **ST-BENOÎT**

Abbaye de St-Benoît-du-Lac, Co. Brôme (Québec)

**Compagnie Jean-Duceppe**

***Désir sous les ormes***

Théâtre Port-Royal

Du 13 février au 23 mars 1985

---



## **Désir sous les ormes**

**Une production de la Compagnie  
Jean-Duceppe**

**Une pièce de Eugene O'Neill**

**Traduction:** Michel Dumont et Marc  
Grégoire

**Mise en scène:** Gilbert Lepage

**Assistant à la mise en scène:** Luc Prairie

**Décors:** Marcel Dauphinais

**Costumes:** François Barbeau

**Éclairages:** Luc Prairie

**Accessoires:** Jean-Guy Dion

**Bande sonore:** Richard Soly

**Chorégraphie:** Danielle Hotte

### **Équipe de production**

Directrice de production: Louise Duceppe

Directeur technique: Charles Maher

Construction du décor: Atelier Blanchard  
Enrg

Confection des costumes: Atelier de costumes  
B.J.L. Inc.

Assistante aux costumes: Anne Duceppe

Maquillages: Jacques Lafleur

Perruques: Donna Gliddon

### **Équipe de scène**

Directrice de plateau: Francine Émond

Chef machiniste: Victor Bergevin

Éclairagiste: Daniel Desjardins

Habilleuse: Pierrette Charron

Sonorisateur: Richard Soly

Accessoiriste: Irénée Pelletier

Avec, par ordre d'entrée en scène

**Denis Bernard:** Eben Cabot

**Michel Forget:** Sim Cabot

**Raymond Bouchard:** Peter Cabot

**Aurélien Jomphe:** le violoneux

**Guy Provost:** Ephraïm Cabot

**Monique Miller:** Abbie

**Esther Lewis:** une jeune fille

**Michel Daigle:** un homme

**Eric Gaudry:** un homme

**Daniel Valcourt:** un jeune homme

**Pierre Thériault:** un vieil homme

**Françoise Gratton:** une femme

**Evelyn Régimbald:** une femme

**Jean Ricard:** le shériff

**Danielle Hotte:** une jeune fille

### **Avis**

Les retardataires ne peuvent s'asseoir qu'au  
moment d'une pause au programme.

L'usage d'appareils-photos et de magnéto-  
phones est strictement interdit.

En vertu des règlements municipaux et pro-  
vinciaux, il est interdit de fumer dans cette  
salle.

## Mot des traducteurs

Peter:

— Icitte, tout- c'qu'y a au ras l'sol, c'est d'la roche — d'la roche empilée su d'la roche — pour bâtir des murs de roches — une année empilée su l'aute — lui, toé, moé pis Eben — on bâtit des murs de roches pour que l'vieux nous ambârre dedans! (Acte 1, scène 1)

Voilà une terre aride, pierreuse, que ces paysans n'ont cessé de travailler pour en tirer leur subsistance. Ces gens sont durs, rudes, «travailleurs», ils vivent en Nouvelle-Angleterre, retirés sur leur ferme. Nous sommes en 1850.

Et c'est dans cet univers de pierraille, en plein été, où la terre donne l'impression d'être généreuse, que surgit tout à coup une passion démesurée, incontrôlable, telle une fleur dans le désert.

*Désir sous les ormes* est une grande tragédie où les phrases sont comme ce paysage aride rempli de roches; courtes, précises; où les mots sont durs, utilitaires. Nous sommes dans un monde où l'art de la conversation n'existe pas; on n'y parle jamais pour parler; les silences y sont aussi menaçants que des orages. Les mots, les phrases ne servent jamais de garde-fous aux sentiments, aux émotions. Au contraire, à travers eux éclatent la haine, l'amour, la fureur, la folie.

Et lorsque le drame est consommé, mù par un fatalisme que connaissent bien ces paysans habitués aux catastrophes naturelles, le père dit: «... Bon ben, faut que j'alle rapailler l'bétail astheure! Salut!» (Acte 4, scène 4)

Et c'est ainsi qu'il se sépare de sa femme et de son fils, avec les mots de tous les jours, les seuls qu'il connaisse.

**Michel Dumont, Marc Grégoire**

## Mot du metteur en scène

Jouée pour la première fois en 1924, *Désir sous les ormes* est considérée comme une des pièces autobiographiques d'Eugene O'Neill. Pour celui qui vécut avec une mère lointaine et alcoolique, qui épousa une femme mondaine alors que lui préférerait la solitude, qui devint le père de trois enfants, dont deux filles avec lesquelles il fut presque toujours en conflit, il n'est pas surprenant de constater que sa pièce se situe dans un univers d'hommes où la femme joue un rôle d'ange dévastateur, où la mère est absente, et où le père fait figure de maître à bord après Dieu. Le père devient dans cette pièce un personnage au comportement froid et autoritaire que l'on craint d'une manière malade, et devient le modèle à suivre pour ses fils. Le père, de par sa fonction, est le premier obstacle à l'épanouissement des fils, il est celui qui, guidé par les Saintes Écritures, se fait un devoir de détruire l'instinct de ses fils.

Que ce soit le Seigneur dur et impitoyable d'Ephraïm, l'or de l'Ouest pour Sim et Peter, la terre et les biens matériels pour Abbie et Eben, tous vivent en vue d'atteindre un rêve inaccessible; ils vivent une bataille perdue d'avance.

Même si l'action de la pièce se situe en Nouvelle-Angleterre en 1850, il est facile de voir les similitudes qui existent entre nous et ces personnages, élevés dans une religion où l'instinct et la création sont beaucoup plus condamnés qu'encouragés, où il faut souffrir pour gagner son ciel et où l'existence terrestre est une «vallée de larmes».

Même si l'anecdote se passe ailleurs et au siècle dernier, on a l'impression que cette pièce se passe dans nos racines et dans nos vies. C'est ce qui fait sans doute que *Désir sous les ormes* est une pièce qui, pour nous, est encore très actuelle.

**Gilbert Lepage**

## Eugene O'Neill, prix Nobel de littérature

Né à Broadway en 1888, Eugene O'Neill mourut à Boston au début des années cinquante. Il laissait à la littérature américaine une oeuvre dense et riche: une quarantaine de pièces de théâtre dont plusieurs sont considérées comme des sommets de la dramaturgie du XXe siècle.

Fils d'un acteur de renom, Eugene O'Neill fut initié très jeune au monde du théâtre. Il participa à plusieurs tournées de son père, envers lequel il éprouva toute sa vie des sentiments tumultueux et contradictoires. Son intelligence précoce, des conflits familiaux incessants et une attirance naturelle pour les vertus de la création et de l'imagination, poussèrent rapidement le jeune O'Neill à l'anticonformisme et à la rébellion.

En 1906, à l'instigation de son père, il entre à l'université Princeton. Il échoue aux examens, se marie, se sépare bientôt de sa femme, et exerce sans succès différents métiers. Ces échecs, que vient encore aggraver la maladie mentale récurrente de sa mère, le conduisent à une tentative de suicide. Il décidera bientôt de s'engager dans la marine marchande, une expérience qui marquera profondément son métier de dramaturge.

En 1913, hospitalisé pour cause de tuberculose, il se met à l'écriture. En 1914, il est à Harvard, où il participe à l'atelier de théâtre de George Pierce Baker. Deux ans plus tard, une jeune troupe d'avant-garde avec laquelle il partage entre autres une passion pour la tragédie antique, les Provincetown Players, créent sa première pièce, *Bound East for Cardiff*.

Les premières oeuvres d'O'Neill, écrites entre 1913 et 1918, sont des pièces en un acte inspirées par la mer. Les sept pièces écrites entre 1921 et 1925 sont plus amples et ambitieuses et valent à leur auteur la reconnaissance de ses contemporains. À l'exception de *Desire under the Elms* (1924), cependant, aucune de ces oeuvres n'a survécu au temps. De 1925 à 1934, il expérimente beaucoup: monologues intérieurs, utilisation de masques et de choeurs, recours à la mythologie, etc. *Mourning becomes Electra* (1931) est considérée comme le chef-d'oeuvre de cette époque.

En 1934, O'Neill se retire de la vie publique. Pendant 12 ans, il se consacra exclusivement à l'écriture. Malgré des conflits familiaux insurmontables et un sérieux problème d'alcoolisme, il écrit six pièces, dont *Long Day's Journey into Night*.

L'auteur reçut le prix Pulitzer en 1920 pour sa pièce *Beyond the Horizon*. L'année suivante, ce prix lui fut à nouveau décerné pour *Anna Christie*. *The Hairy Ape*, acclamée par la critique, devint en 1921 la première pièce expressionniste américaine d'importance. Un troisième Pulitzer couronnera *Strange Interlude* en 1928 et à l'âge de 45 ans, Eugene O'Neill se vit décerner le prix Nobel en hommage à l'ensemble de son oeuvre.

## En passant par la Bible et l'Antiquité grecque

L'une des oeuvres les plus admirées et les plus jouées d'Eugene O'Neill, *Désir sous les ormes* provoqua un émoi considérable lors de sa création en 1924 au Greenwich Village Theater. Certains spectateurs furent scandalisés par ce qu'ils appelèrent le «misérabilisme» de l'oeuvre, dans laquelle ils retrouvaient pêle-mêle, «laxisme, infanticide, alcoolisme, haine, vengeance et quelque chose qui s'approche de l'inceste». À Los Angeles, les comédiens furent mis aux arrêts pour avoir accepté de présenter cette pièce «obscène» et «immorale». Un étrange procès suivit. Le jury demanda une représentation privée. Il fut finalement dissout, quatre membres demandant l'acquiescement, et huit la condamnation. Si cette pièce scandalisa les bien-pensants de la classe moyenne, les lettrés de cette même classe se révélèrent d'ardents défenseurs d'O'Neill et assurèrent non seulement la survie de la pièce mais son succès éclatant. Surprenant, dans la mesure où O'Neill était un iconoclaste qui attaquait précisément certaines valeurs de la classe dite moyenne? Peut-être est-ce un certain accent de vérité — fût-il pénible à entendre! — qui emporta l'adhésion et le respect.

Il devint en effet peu à peu évident, pour les critiques comme pour les analystes de l'oeuvre, qu'O'Neill avait mis en scène dans cette pièce bien plus que des conflits et des instincts primitifs. On reconnut qu'il cherchait à introduire une authentique vision tragique dans le théâtre américain. Et les défenseurs d'O'Neill arguèrent que les «immoralités» que l'on retrouvait dans son oeuvre étaient les mêmes qui pullulaient dans ses deux principales sources d'inspiration: la Bible et l'Antiquité grecque.

Il semble qu'*Hippolyte* d'Euripide et *Phèdre* de Racine servirent principalement de modèles à O'Neill. Ces deux oeuvres reprennent l'idée archétypale du père qui revient de voyage avec une nouvelle femme, laquelle devient amoureuse de l'un de ses beaux-fils. Cet attachement donne lieu à un terrible conflit entre le père et le fils. Et le père obtient la victoire, qui lui coûte à la fois sa femme et son fils... O'Neill compliqua encore la thématique en introduisant des éléments de l'*Ancien Testament*: la dureté et la vengeance de Dieu; la victoire de la justice sur la pitié; la bataille entre les fils pour la faveur du père et la reconnaissance de leurs droits personnels. Et au sujet de *Désir sous les ormes*, on peut encore rappeler Freud en ce qui concerne les références fréquentes aux pulsions sexuelles des personnages.

De l'aveu même d'O'Neill, *Désir sous les ormes* est d'inspiration largement autobiographique. On y retrouve en effet certains thèmes communs à toute son oeuvre: une sourde violence, le problème religieux qui cristallise des conflits familiaux latents, la haine du père, des sentiments ambigus pour la mère, etc. Porteuse d'une immense passion, cette oeuvre fit à juste titre l'effet d'une bombe dans l'Amérique bien pensante du début du siècle.

## Notes biographiques

### Gilbert Lepage, mise en scène

Directeur artistique du bateau-théâtre L'Escale depuis 1977 et directeur artistique du Théâtre d'Aujourd'hui depuis 1982, Gilbert Lepage est également secrétaire de l'Association des directeurs de théâtre. Il fut adjoint à la direction artistique de la section française d'interprétation de l'École nationale de théâtre de 1980 à 1982 et membre de la Commission consultative du Conseil des Arts du Canada de 1980 à 1983.

Comédien et metteur en scène de grande réputation, Gilbert Lepage est donc fort actif. Parmi les pièces dans lesquelles il fut applaudi, signalons *Sainte Carmen de la Main* de Michel Tremblay (Théâtre du Nouveau Monde et Radio-Québec), *le Dindon* (Théâtre du Nouveau Monde), et *le Temps d'une vie* (Théâtre d'Aujourd'hui, Théâtre populaire du Québec, Festival d'Avignon).

Il a signé de nombreuses mises en scène: *Mon homme* au Théâtre d'Aujourd'hui, *le Bonheur d'Henri* et *Esprit de femme* à l'Escale, *Noé* au Théâtre du Rideau Vert, *les Petits Matins*, *En ville*, *Bonne fête maman* et *le Dernier Round* à la Compagnie Jean-Duceppe, *le Mariage forcé* au Centre national des Arts, *À qui l'p'tit coeur après 9h30* au Trident.... Pour la Compagnie Jean-Duceppe, il a signé également, en janvier la mise en scène de *la Grande Opération*.

### Michel Dumont, traducteur

Le comédien Michel Dumont, bien connu pour ses multiples rôles à la télévision et au théâtre, est également traducteur. À ce titre, il fut responsable des textes de *la Mort d'un commis-voyageur*, du *Dernier Round*, du *Clan* et de *la Ronde* à la Compagnie Jean-Duceppe, les trois dernières pièces en collaboration avec Marc Grégoire.

Il a participé, au fil des ans, à des télé-théâtres réalisés par Louis-Georges Carrier, Guy Hoffmann, Jean Faucher, Richard Martin et Jean Dumas. Au théâtre, il a joué Jean Barbeau, Arthur Miller, Shakespeare, Tennessee Williams, Edward Albee, Antonine Maillet, Jean Anouilh, Robert Thomas, Crébillon fils et Arnold Webster.

Il a signé trois mises en scène: *Fin de partie* de Samuel Beckett, *la Cantatrice chauve* de Ionesco et *Une fille dans ma soupe* de Frisbee.

Parmi les séries télévisées auxquelles il a participé, il ne faudrait pas oublier *Race de monde*, *Picotine*, *Alexandre et le roi* (il était coauteur) et bien sûr, *Monsieur le Ministre* à Radio-Canada.

### Marc Grégoire, traducteur

Comédien et traducteur, Marc Grégoire est régulièrement associé à la Compagnie Jean-Duceppe depuis cinq ans. Il a joué notamment dans *Des frites, des frites, Biederman* et *les Incendiaires*, et *la Mort d'un commis-voyageur*.

En 15 ans de carrière comme comédien, Marc Grégoire a par ailleurs joué avec la plupart des théâtres du Québec. Il tient le rôle de Pierre Jacquetet dans *Monsieur le Ministre*.

Il fut cotraducteur, avec Michel Dumont, des dialogues du *Dernier Round*, du *Clan* et de *la Ronde*. Au cours de sa carrière, il a également signé une traduction pour le Théâtre de la Grande Coulée à Kingsey Falls.

## Deux extraits de la pièce

### Premier extrait

#### Eben

— Que c'est qui vous fà rire de même?

#### Abbie

— Toé!

#### Eben

— Que c'est que j'ai?

#### Abbie

— T'es t'astiqué comme in taureau de fouère.

#### Eben

— Ben, vous êtes pas plus belle qu'y faut vous non plus!

#### Abbie

— C'est pas ça que tu penses, Eben. C'est p'tête ça que tu t'fà accrère, mais c'est pas ça que tu penses dans l'fond. Ça s'peut pas. C'est cont'r nature, Eben. Tu te bats de cont' ta nature depuis l'premier jour que tu m'as vue, tu t'forces à penser que tu m'trouves pas de ton goût. L'soleil est fort, han? Y est brûlant, han? On l'sent, comme du feu qui s'enfoncé dans terre — dans nature — qui fà tout'pousser — qui fà qu'ça grandit pis qu'ça grandit — in feu qui nous brûle dans l'corps itou — qui nous donne le goût de dev'nir quequ'chose de différent — tellement qu'on sait pus que c'est qui est à toé ou que c'est qui est à moé — pis de d'venir encôre plus grand — grand comme in ârbe — grand comme ces ormes-là. La Nature est plus forte que toé, Eben, a va gagner. Aussi ben te fére à l'idée tu-suite.

#### Eben

— Si l'père vous voyà manigancer d'même y... Mais depuis qu'vous êtes là, y es rendu mou comme d'la guénille, l'vieux démon!

#### Abbie

— Pis, que j'l'ayes ramolli, ça fà ton affère?

#### Eben

— Non. J'vas m'batte pareil cont'r lui — cont'r vous itou — m'a me batte pasce que ça icitte, c'est la tère à m'man. J'vous voué v'nir. Vous me leurrez pas une miette! Vous êtes v'vne icitte avec l'idée de toute envaler, de toute accaparer. Ben, j'ai des nouvelles pour vous. Chus in ben plus gros morceau qu'vous pensez; vous m'envalez pas, moé!

### Deuxième extrait

#### Cabot

— Comme Eben. J'commence à m'accoutumer à Eben — comme que j'me sus accoutumé à sa mère. J'commence à pouvouère le supporter, même si y est mou, comme sa mère avant lui. J'carcule que j'pourrà presque l'blairer astheure — si y ètà pas autant gnochon! Ouais, ça, ça doué t'ête le grand âge qui m'ramollit les os.

#### Abbie

— Pour l'heure, t'es pas encôre mort.

#### Cabot

— Oh non, chus pas mort certain — j'enne n'ai encôre pour in maudit bout' — chus dur pis solide comme du m'risier. Mais quand t'approches les quatre-vingts, le bon yeu te fà signe de t'préparer. C'est pour ça que j'jongle à Eben. Astheure que ses deux maudits mécréants de frères sont su l'chemin de l'enfer, y m'raste pus parsonne, à part Eben.

#### Abbie

— Mais moé, chus là non? Tu l'trouves ben d'adon, Eben, tout d'in coup? Pis moé, là-d'dans, j'compte pas? Chus-tu pas ta femme devant Dieu?

#### Cabot

— Ben oui. T'es ma femme. Comme y est écrit dans Bibe: «Te vouéci toé, ma belle; tes yeux sont des colombes; tes lèvres sont rouges comme de la pourpre; tes seins sont comme deux faons, ton nombril est rond comme une coupe; ton ventre est comme un champ de blé...»

## La Place des Arts

Depuis son ouverture, le 21 septembre 1963, la Place des Arts offre aux Montréalais une programmation variée, réussissant ainsi à satisfaire les goûts des publics les plus divers. À l'honneur: musique, opéra, opérettes, comédie musicale, jazz, ballet classique et moderne, spectacles folkloriques, théâtre, variétés et music-hall. La Place des Arts est ainsi le lieu chaque année d'environ 650 représentations qui attirent près d'un million de spectateurs.

Plusieurs organismes prestigieux présentent chaque année leur saison régulière à la Place des Arts: l'Opéra de Montréal, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre de chambre McGill, la Société Pro Musica, les Grands Ballets Canadiens et la Compagnie Jean-Duceppe. En outre, de nombreux imprésarios canadiens et étrangers choisissent chaque année la Place des Arts pour y présenter des spectacles mettant en vedette de grands artistes d'ici et d'ailleurs.

La Place des Arts est administrée par une corporation à but non lucratif, la Société de la Place des Arts de Montréal. Les neuf membres de la Société sont nommés par le gouvernement du Québec, dont trois après consultation de la Communauté urbaine de Montréal. Le président de la Place des Arts est monsieur Guy Joron; le directeur général, monsieur Gérard Lamarche. La Société a pour mandat d'administrer la Place des Arts, de présenter, monter et produire des spectacles. Le ministère des Affaires culturelles du Québec contribue aux activités et au rayonnement de cette société constituée par une loi spéciale.

### Services offerts par la Place des Arts

#### Guichets

Les guichets sont ouverts du lundi au samedi de midi à 21 heures lorsqu'il y a spectacle et de midi à 18 heures les jours où il n'y a pas de spectacle à l'affiche. Le dimanche et les jours fériés, les guichets ouvrent à 13 heures pour les spectacles présentés ces jours-là seulement. On y accepte les cartes ChargeX, MasterCard, American Express, Diners Club, Visa et enRoute.

La mise en vente des billets débute normalement un mois avant la date de la première représentation d'un spectacle.

En cas d'annulation d'un spectacle, la Place des Arts ne remboursera que les billets vendus à ses guichets. Autrement, les billets ne sont jamais échangeables ou remboursables. Pas de réservations téléphoniques. Pour plus de renseignements, composer 842-2112.

#### Certificat-cadeau

Le cadeau idéal pour toutes les occasions, au prix que vous déterminez. Les certificats-cadeaux de la Place des Arts peuvent être échangés, en tout temps, contre des billets de spectacles au choix du détenteur, de même qu'à la Boutique et au restaurant du Café de la Place.

### Stationnement

La Place des Arts possède un parc de stationnement souterrain auquel on a accès par la rue Saint-Urbain. Il serait prudent de prévoir au moins 20 minutes pour garer sa voiture et se rendre à sa place. Le parc de stationnement ferme à minuit. Après cette heure, les clients doivent s'adresser au poste central de sécurité dans le hall principal.

### Services aux handicapés

Des membres du personnel accueillent les handicapés à leur descente de voiture dans la rue souterraine dont l'entrée est sur le boulevard de Maisonneuve. Des places spéciales pourront être attribuées aux handicapés si le cas est mentionné à l'achat du billet.

### Soins d'urgence

À la Place des Arts, les soins d'urgence sont assurés par une infirmière lorsqu'il y a spectacle. En cas de malaise ou d'accident, prière de communiquer avec une ouvreuse ou un placeur.

### Calendrier des spectacles

Pour ne jamais rater un bon spectacle, on peut se procurer le *Calendrier des spectacles* gratuitement à la Place des Arts et dans plus de 150 supermarchés à Montréal et en banlieue ou le recevoir à domicile au prix de 6 \$ pour 10 numéros en envoyant nom, adresse, chèque ou mandat-poste à: Calendrier des spectacles de la Place des Arts, a/s Agence Periodica, Case postale 444, Outremont, Québec H2V 4R6.

### Restaurant du Café de la Place

Une atmosphère intime, un décor de théâtre. Le restaurant du Café de la Place, ouvert à l'intention de la clientèle de la Place des Arts, offre des repas légers le midi, et le soir avant les spectacles. Le restaurant est ouvert du lundi au vendredi, de 11h30 à 15h; le soir, le service reprend de 17h30 à 19h15, du lundi au vendredi. Entrée par la rue Sainte-Catherine ou par le hall intérieur de la Place des Arts.

### Bar du Café de la Place

Un bar est adjacent au Café. Il est ouvert de 11h30 à minuit les lundis, mardis, mercredis; de 11h30 à 2h les jeudis et vendredis; et de 19h à 2h les samedis. Le bar est fermé le dimanche.

### Avis

Les retardataires ne peuvent se rendre à leur fauteuil qu'au moment d'une pause au programme.

L'usage d'appareils-photos et de magnétophones est strictement interdit.

En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans cette salle.

**Les programmes maison sont une réalisation du service des Relations publiques de la Place des Arts.**

# L'art

fait partie  
de nos  
priorités.

Depuis longtemps Alcan  
prête une oreille attentive  
au développement de  
notre culture en soutenant  
les oeuvres marquantes de  
nos créateurs et artistes.

SCULPTURES PAR HOSELTON





**Plus agréables,  
plus longtemps.**

Avis: Santé et bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.  
Moyenne par cigarette: Benson & Hedges 100 "Goudron" 14 mg Nic. 1.0 mg. Moyenne par cigarette: Benson & Hedges 100 Légères "Goudron" 10 mg Nic. 0.9 mg.

PRO DUCEPP 1985.02.13x1